

DER Touristik fin prêt pour l'ouverture de ses hôtels

Le groupe allemand DER Touristik Hotels & Resorts (DTHR) annonce la mise en place d'un protocole sanitaire « *complet, sûr et rapide* » pour ses hôtels à travers le monde. Ce protocole a été conçu au regard des recommandations de l'OMS, des directives locales propres aux destinations, et avec le concours d'un laboratoire de renommée dirigé par le Dr Andreas Kneißler.

Ainsi les hôtels aux enseignes du groupe (Sentido, lti, Calimera, PrimaSol, COOEE et Playitas) bénéficiant de ce programme pourront accueillir leurs clients « *le plus tôt possible* » et « *en coopération avec les instances nationales et internationales* », précise le communiqué de la firme allemande.

Outre les opérations de désinfection, le protocole recommande des ajustements spatiaux dans les zones communes de l'hôtel comme, par exemple, l'augmentation des distances entre les sièges ou, en cas de nécessité, l'équipement des réceptions de barrières de protection en plexiglas.

Autre recommandation de ce programme, la désignation par les hôtels d'une personne responsable de la surveillance du respect des normes du protocole. « *La protection de nos clients et de nos employés est notre priorité absolue. Notre concept est un document évolutif et ambitieux qui permet à nos hôteliers du monde entier de fournir cette protection d'une manière optimale et la plus rapide possible, et ainsi de se conformer aux réglementations officielles des destinations respectives* », explique Christian Grage, Directeur Général de DTHR.

Rappelons que le groupe compte 7 hôtels en Tunisie sous ses différentes enseignes.

Photo : l'hôtel lti Bellevue Park à Port El Kantaoui

Christian Grage, CEO DER Touristik Hotels & Resorts, entouré de Foued Lejmi (Directeur Général DTS Tunisie & Contracting Manager, à gauche) et Karim Baaziz (Directeur des Opérations) au salon ITB Berlin en



Protocole sanitaire : bien faire et le faire savoir

La première mouture du projet de protocole sanitaire pour les établissements de tourisme est fin prête. Il s'agit maintenant d'en informer les partenaires et clients étrangers.

Le projet de Protocole Sanitaire du Tourisme Tunisien Covid-19 soumis aujourd'hui aux professionnels est long, détaillé et contraignant, ce qui lui vaut d'être accueilli avec circonspection par certains.

Cependant, la logique de ce protocole, avec laquelle tous les opérateurs sont d'accord, est de prévenir et d'empêcher la propagation du virus. Pour ce faire, nos hôtels et agences de voyages ne partent pas de zéro, ils ont eu à gérer sans aucun problème, en plein Covid, le rapatriement de leurs clients, l'accueil des Tunisiens rapatriés et mis en quarantaine, et même parfois continué à héberger leurs clients européens à ce jour (comme le Sindbad avec des clients italiens).

Le hic, c'est qu'on ne dispose plus de beaucoup de temps pour trouver un nom à ce PSTT anti-Covid-19 (c'est le nom officiel pour l'instant), sortir sa version finale en plusieurs langues et en informer nos partenaires et clients.

Le cas du Portugal, qui a opté pour un label optionnel et une information en continu sur le site officiel Turismo de Portugal, est à méditer. Le choix du nom "Clean & Safe", rassurant et non alarmant, est aussi un exemple à suivre.

Menaces sur le tourisme

Les effets de la crise du coronavirus ne s'arrêteront pas à nos frontières et n'épargneront pas nos entreprises du tourisme. L'urgence est de limiter les dégâts.

Le ton vient d'être donné hier à Marrakech lors de la réunion des General Managers des clubs Marmara et Lookéa par le PDG de TUI France Hans Van de Velde : remise en cause des contrats avec les hôtels pour cas de force

majeure, reports d'ouverture d'hôtels, concentration des efforts sur les hôtels dont le niveau des ventes reste acceptable...

TUI France n'y est pas allé par quatre chemins pour expliquer à ses partenaires les difficultés qui les attendent. Même s'il est encore tôt pour faire un bilan des dégâts du coronavirus sur le tourisme, la tendance actuelle ne laisse prévoir rien de bon.

Chez TUI France, ce sont des baisses des ventes à deux chiffres qui ont été annoncées. L'OMT, de son côté, prévoit déjà une perte des recettes touristiques mondiales de 30 à 50 milliards de dollars.

Ce qui est certain dans l'immédiat, c'est que les entreprises du tourisme vivront une grave crise de trésorerie. Une crise qui a, en France, amené le gouvernement à concéder une batterie de mesures pour soulager la trésorerie des entreprises du tourisme, dont le report et l'allègement de charges (**lire l'article**).

En Tunisie, on n'y coupera pas : les tour-opérateurs ne tarderont pas à annoncer l'arrêt du versement des avances early booking et autres paiements ; certains l'ont déjà fait.

L'espoir est de voir cette crise s'estomper au plus vite, et que professionnels et administration puissent prendre les mesures qui s'imposent pour ne pas compromettre la haute saison par manque de trésorerie.

LM

L'ITB s'organise contre le coronavirus

Le salon ITB Berlin, qui doit se tenir du 4 au 8 mars, se prépare à recevoir ses visiteurs en évitant qu'il serve de foyer de propagation du virus.

L'accès au salon est désormais conditionné par la signature d'une déclaration attestant l'état de santé du visiteur et le fait qu'il n'ait pas fréquenté

récemment certaines zones à risque des pays suivants : Chine, Iran, Italie et Corée du Sud.

Le **formulaire est à télécharger** sur le site officiel de la foire.

La mise à jour de la liste des zones à risque concernées est effectuée par l'Institut Robert Koch et **disponible sur son site**.

